Le carnet de la semaine

Nous vous offrons en page 3 le programme complet du 60ième anniversaire de Falher, de la Fête au Village de Legal et des Jeux d'été de l'Alberta qui se tiendront à Saint-Albert.

Journal Balladeur

Le siège social du FRANCO vient de déménager «encore une autre fois». Une de nos lectrices en a profité pour rédiger un texte humouristique sur notre «journal balladeur» qui est à son 4ième déménagement en trois ans.»

Derniers disques

Une analyse des derniers disques d'Alain Souchon et de François Guy dans le cadre de notre chronique hebdomadaire en page 7.



50¢

Vol. 14 No 17 28 VENDREDI LE 20 JUILLET 1979 12 PAGES

Le Collège Notre - Dame Centre culturel et auberge. . .



Le Révérend Père Joseph Forget, directeur du Collège Notre Dame de la Paix. «Il est vrai que j'ai modifié nos premiers objectifs...»

COURRIER DEUXIEME CLASSE

"Jamais de temps mort vraiment"

Le temps des pensionnats et des «bons vieux collèges» est aujourd'hui révolu. Nombre de ces établissements scolaires qui ont connu beaucoup de succès pendant les années 50 et 60 ont dû fermer leurs portes, faute d'étudiants. Le Collège Notre-Dame de la Paix, cette grande propriété qui semble dominer la petite ville de Falher, s'est en quelque sorte adapté aux temps en se transformant en centre culturel et en auberge.

La situation financière n'est peut-être pas bien rose. Il y a toujours des réparations et des améliorations que l'on pourrait faire. Pour entretenir une si grande bâtisse, le responsable, le Père Forget n'a pas de trop avec l'aide des frères Leblanc et Bosset. Mais imperturbable, il laisse entendre: «On marche tant qu'on marche!».

Un reportage en page 5



"Licencié"

Le mot «licencié» pourrait donner lieu à de drôles de quiproquos et de méprises, du moins selon notre chroniqueur linguistique, M. Pierre Monod.

Voir page 8.

Le père Edouard Rhéaume o.m.i. a fêté 50 ans de vie religieuse.

Un reportage en page 10

A LA DEMANDE DES ANGLOS ET DES FRANCOS



Pour la première fois, des manifestations culturelles francophones feront partie de la programmation des Jeux d'été de l'Alberta.

Un reportage en page 6.

Editorial

Maxim Jean-Louis

DIRECTEUR–REDACTEUR
Maxim Jean-Louis

ADMINISTRATION
Francine Gagné

Chers lecteurs,

Vous êtes sans doute un peu surpris par la réduction sensible du nombre de pages de cette édition du journal. Nous tenons à préciser que cette situation n'est que temporaire.

Comme nous le signalions dans un éditorial récemment, il faut accepter le fait que la francophonie «hiverne en été». Les activités francophones, tant culturelles que sociales, les démarches politiques et même le développement économique connaissent pendant la saison estivale une baisse sensible.

Nous nous proposons donc de limiter nos éditions à une moyenne de douze à seize pages au cours des mois de juillet et août.

Nous continuons à publier toutes nos chroniques régulières. Le volume de pages variera en fonction du nombre d'activités francophones.

Le lecteur a la parole

Red Deer, le 3 juillet 1979

LE TEMPS DES COMPROMIS

Depuis que le Canada est sous domination anglaise, le francophone a toujours été obligé (ou presque) de se plier aux bons ou mauvais vouloirs de la population anglophone, c'est-à-dire des dirigeants anglophones. A quoi cela a-t-il tourné? A la situation présente, une guerre de pouvoir.

Les francophones en ont assez de l'«esclavage», il faut maintenant que les anglophones connaissent ce que c'est de se faire piler sur les pieds. Ce n'est pas une tentative d'intimidation du maire d' Edmonton, monsieur Purves, avec sa loi du boomerang qui nous fera peur.

Vos intimidations messieurs les dirigeants anglophones ont assez durées. Ce que nous voulons maintenant c'est la vérité et le boomerang vous l'aurez en plein figure et cela pour vos propres bévues. Non pas que nous nous servions de cette «loi» stupide que vous avez inventée, mais qu'étant patient, le temps a joué jusqu'à un certain point en notre faveur. N'oublions pas qu'un peuple qui a été bafoué revient toujours à la surface quand l'autre peuple décade.

Que vous le vouliez ou non messieurs, il faudra que vous nous acceptiez et que vous nous donniez les mêmes droits que vous vous êtes octroyés. N'oubliez pas que l'Ontario et les Etats-Unis pour ne citer que ceux-là, ont une dette d'honneur envers la francophonie. L'Ontario pour avoir été sauvé de la faillite par le Québec en 1819-1820 et les Etats-Unis pour la réussite de leur guerre d'indépendance grâce en partie à l'aide de la France et des Québécois qui n'ont pas pris part à la guerre.

L'opinion publique du monde entier est du côté des minorités, il est donc temps d'en profiter, car nous n'avons que très peu de temps.

Fonçons et ils devront faire des compromis, mais vite le temps presse.

Jean-François Riopel
Red Deer

Ceci est mon opinion personnelle et n'est en aucun cas relié avec l'opinion de la régionale de Red Deer, ni comme organisation, ni de ses membres.

Le 28 juin 1979

Cher rédacteur,

J'ai été surpris de découvrir un paragraphe dans l'article du FRANCO du 15 juin dernier qui me semblait un peu flou.

Voici ce que je pensais avoir dit:

«Il faut qu'ils comprennent que la cotisation a toute une autre valeur que celle du 5 dollars que le membre verse chaque année. Cette cotisation autorise la participation certes, mais elle est surtout le mandat qui permet au président et à ses assistants d'aller vers les pouvoirs publics, vers les autres associations, etc.»

«Nous sommes une Association d'envergure provinciale qui s'efforce d'aider la collectivité francophone à se réaliser au mieux possible, et non un club social.»

Amicalement,
Eugène Trottier.

Le champion du déménagement deux temps, Trois mouvements: Le FRANCO

Par Danièle Petit

Eh! oui, le FRANCO déménage, ou plutôt a déménagé, car c'est hier que s'effectuait ce nouveau changement de bureaux pour notre journal balladeur, qualificatif qui lui sied à merveille, si l'on compte qu'il en est à son 4ième déménagement en trois ans, les deux derniers en 8 mois d'intervalle! Toujours fidèle à son quartier, pour ne pas dire à son immeuble, le FRANCO n'a pas été bien loin, il s'est contenté de grimper un étage.

Cette série de déplacements successifs peut cependant étonner et entraîner quelques questions? Est-elle symptomatique d'une croissance accélérée? d'un malaise économique? d'une crise existentielle ou tout simplement d'une nouvelle politique style «participe-action»? Verrons-nous bientôt le FRANCO gonfler son personnel de déménageurs chevronnés...?

Trêve de plaisanteries..... et quelles qu'en soit les raisons profondes, ces déplacements répétés semblent, avant tout, refléter une certaine difficulté pour notre journal francophone, le Franco-albertain, à se trouver un coin, un endroit bien à lui, où s'épanouir en toute tranquilité...

Mais n'anticipons pas, le Franco-albertain a peut-être, enfin, trouvé son «petit coin de paradis».

En attendant, notons que le FRANCO ALBERTAIN garde la même adresse.

Rectificatif

L'Edition du 6 juillet

Une erreur s'est glissée dans l'article «Le Conseil Extraordinaire de Rivière-la-Paix» paru en page «Actualités» de l'édition du 6 juillet 1979. En effet, madame Ginette Soucy, secrétaire du Comité culturel n'a pu assister au Conseil, et c'est en réalité madame Thérèse Bégin, présidente de ce même Comité qui a pris la parole.

La Direction

LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928

Journal hebdomadaire publié le vendredi. Membre de l'Association de La Presse Francophone hors Québec et des Hebdos régionaux.

■ SIEGE SOCIAL
10014 - 109e Rue, Edmonton,
Alberta T5J 1M4

TELEPHONE: 423-5672

■ TARIF ABONNEMENT
Les abonnements au Canada:
$12.00 pour un an
$20.00 pour deux ans
à l'étranger: $15.00

LE FRANCO-ALBERTAIN
se vend 50 cents l'exemplaire.

Courrier de deuxième classe

Enregistrement: No. 1881

HEURE DE TOMBEE

VENDREDI
10 heures

LETTRES AU FRANCO

Faites-nous parvenir vos opinions, vos suggestions, vos commentaires favorables ou pas.

Nous ne publions que les lettres et les textes qui sont dûment signés.

Ecrivez-nous à:

Le lecteur a la parole
LE FRANCO
10014 - 109 Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

LE FRANCO est toujours prêt à considérer des textes que peuvent vouloir soumettre ses lecteurs. Tout intéressé devrait, par contre discuter au préalable avec la rédaction de tout projet. Ceci pour éviter des dédoublements et des déceptions que peut causer un manque d'espace.

Le carnet de la semaine

Saint-Albert

JEUX D'ETE, DE L'ALBERTA FESTIVAL '79

(21 JUILLET AU 6 AOUT)

■ «FOIRE D'ARTISANAT 79) 21 juillet au 6 août — Arène de la rue Perron — Exposition et vente — Ouvrage de 130 artistes albertains — 12 h à 22 h.

Mme Fortier — «Le Flêché» — 27 juillet — 14 h à 17 h.

■ «PAYS D'AMIS» — Projet bilingue pour enfants — 20 juillet au 10 août — 12 h à 19 h — Arène de la rue Perron — Thème: Unité nationale. Le Québec, 4 août de 12 h à 19 h.

■ «FETE DES TRADITIONS — Le 3 août (10 h à 21 h) — Centre d'achat Grandin — Thèmes francophones, expositions et ventes: le 4 août.

— Renaissance du français (Education) (10 h à 18 h)

— Cercle francophone de St-Albert

— Pionniers par excellence (Les Oblats)

— Carrefour de l'A.C.F.A.

■ «UNE CUISINE CANADIENNE» — 2 août au 6 août — Mets canadiens-français — The Settlement Restaurant.

■ «HERITAGE DAY» — le 5 août — Parc du Lac Lacombe — Pique-nique de famille — 14 h à 23 h, «Danseurs Louis Riel»

Falher

■ 60IEME ANNIVERSAIRE DE FALHER les 27, 28 et 29 juillet

— VENDREDI 27 JUILLET: Rencontre des anciens, amis et professeurs à l'école Routhier de 19 h à 22 h. Spectacle avec Dolorès Comeau-Wozny et orchestre à partir de 22 h.

— SAMEDI 28 JUILLET: Parade à partir de onze heures. L'ACFA régionale de Rivière-la-Paix présente un char allégorique.

— Parties de balles, souper en plein air. Concert avec artistes locaux à 19 h 30. Cabaret avec Henri Roy et familles de 21 h à 1 h. Danse en plein air pour les jeunes avec l'orchestre «Straight» d'Edmonton de 22 h à 2 h.

DIMANCHE 29 JUILLET: Déjeuner aux crêpes à 10 h. Célébration eucharistique à 11 h. Open House des Soeurs de Sainte-Croix pendant l'après-midi.

— Exposition historique sur le terrain du Collège Notre-Dame

— Expositions artistiques

— Expositions pittoresques — Villa Beauséjour.

Legal

■ FETE AU VILLAGE

Soyez des nôtres pour célébrer et saluer toutes les reines «Mlle Fête au Village» depuis 1965.

SAMEDI 28 JUILLET: Admission: Adultes: 2.00 (12 ans et moins: gratuit)

De 7 h 30 à 12 h 30: — Déjeuner aux crêpes (gratuit) — Parade — Sauts en parachute — Ball Diamond — Beer Gardens — Rafraîchissements à l'arène — crêpes - tourtières etc. — Baseball: huit équipes, Main Diamond — Fast ball: huit équipes, dames School diamond — 4-H Achievement Day — Gymkhana

De 1 h à 5 h: — Concours tracteur, 500.00, ouvert à tous: 14 ans et plus, commandité par la Banque de la Nouvelle-Ecosse — Cours de tennis — Concours d'oeufs — Exposition de cuisson, artisanat, etc. — Carrefour, sale of cards, t-shirts, etc. — Bingo — arène de curling. — Divertissement, et de toutes sortes, à l'Aréna — Concours de sciage — pilage de meules de foin, etc. — Courses de cochons - amenez votre propre cochon — Gymkhana — Bar-B-Q, 6.00

De 7 h à 8 h 30: Réunion de toutes les reines (Mlle Fête au Village) depuis 1965. — Cabaret, Aréna, «Starlites», entrée 3.50 chacun —

■ PRIX D'ENTREE — 25.00 SAMEDI ET DIMANCHE AMUSEMENTS POUR TOUS — RENCONTREZ VOS AMIS

DIMANCHE 29 JUILLET: de 9 h à 12 h: Messe à l'église paroissiale — Baseball Midway Tea Room Concession — Fastball: dames — terrain de l'école — «Horse Pull»

De 1 h 30 à 5 h: Bingo, Curling Rink — Carrefour, vente de cartes, souvenirs... — Spectacle en plein air, concours de crêpes, etc. — "Badshell" entertainment, pet parade, pancake eating contest — Tirage au câble organisé par Edmonton Savings & Credit Union — Derby de démolition — Les finales, Operation Tractor — Bar-B-Q 6.00.

De 6 h à 10 h: Partie finale de baseball — Vente de pâtisseries, etc. — Concert variété, aréna — Les Melotones (Reed Gauthier & Sons Ensemble) — Présentations — Feu d'artifice.

"Louis Riel, poésies de jeunesse" décroche le 22e prix littéraire Champlain.

C'est à un recueil intitulé «Louis Riel, poésie de jeunesse», écrit en collaboration par messieurs Glen Campbell et Thomas Flanagan, professeurs de littérature et de sciences politiques respectivement à l'Université de Calgary et Gilles Martel, professeur de philosophie à l'Université de Sherbrooke qu'a été attribué le 22e prix littéraire Champlain. D'une valeur de 1,000.00, ce prix a été remis aux gagnants par le juge Louis Lebel, président du Conseil de la Vie française en Amérique dans le cadre du dîner d'ouverture de la Rencontre des peuples francophones qui s'est tenue à Québec pendant la permière semaine de ce mois.

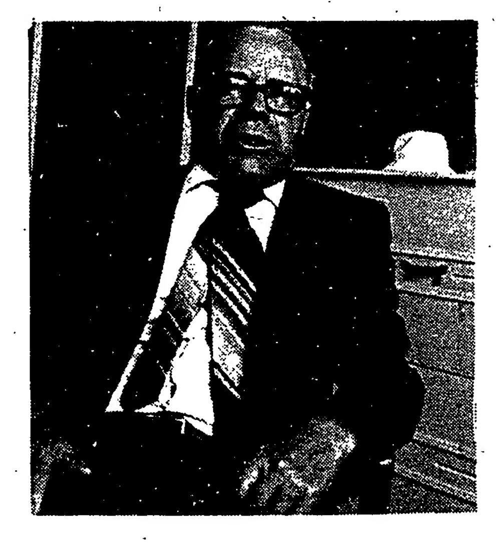
«C'est la première fois que ce prix qui vise à favoriser le développement culturel des francophones hors Québec et à encourager les Québécois à s'intéresser aux problèmes culturels des francophones hors Québec, est attribué à trois co-auteurs qui, du Québec à l'Alberta ont uni leurs efforts dans une oeuvre qui porte sur un sujet manitobain» a fait remarquer le juge Lebel. Il a aussi signalé le fait que c'est à l'unanimité que le jury a recommandé d'attribuer le prix Champlain au recueil, ceci après l'examen de quatorze travaux qui avaient été soumis à son attention.

«Dans leur oeuvre, les auteurs analysent les écrits d'une personnalité politique canadienne-française qui a profondément marqué son époque et font ressortir, à travers ses écrits de jeunesse, les traits de son caractère qui expliquent son amour pour les siens et sa détermination à mener jusqu'au bout les luttes entreprises pour donner aux Métis d'expression française leur place au soleil dans l'Ouest canadien.»


M. Glen Campbell de Calgary, co-auteur de «Louis Riel, poésies de jeunesse»

La "Forget Holiday Inn"

Par Silvie Pollard-Kientzel



Le Père Forget, dans les murs d'autrefois, mais avec une nouvelle tâche; celle d'administrateur d'un collège devenu centre culturel et pastoral.

FALHER — Comment ne pas apercevoir cette grande propriété qui semble dominer Falher, dans la région de Rivière-la-Paix? Comment, aussi, résister à la tentation de s'y approcher, de savoir? Sur la porte centrale est gravé dans la pierre blanche «Collège Notre-Dame de la Paix, 1951». Il s'agit donc bien d'une école. Pourtant aucun cri d'enfants, aucun bruit de règles, de papiers, où de crayons ne s'en échappent plus; un collège plongé dans un silence, d'où ressort un sentiment profond de repos. Peut-être est-ce la paix annoncée sur le fronton de l'établissement? ...

En perte de vitesse

Le collège a été inauguré en 1951, pour donner une éducation aux garçons de la région encore bien primitive, qui n'allaient pas à l'école. Très rapidement l'établissement a donné pension à quelque 128 étudiants, mais bien vite aussi Falher et les environs se sont développés, construisant des routes dans les endroits les plus perdus, puis des écoles et enfin élaborant un système de transport des élèves. Le résultat ne tarda pas à se percevoir pour les Pères Oblats, propriétaires du Collège Notre-Dame de la Paix. En 1971, il a fallu fermer la porte, devant l'effectif qui ne comptait plus que 18 élèves. Les Soeurs qui jusque là enseignaient au collège se sont presque toutes vues rappeler dans l'Est du Canada, d'où elles étaient venues, et les prêtres se sont intégrés dans les paroisses locales. Petit à petit, les fermes et les terrains attachés à la propriété ont été vendus, et le bâtiment semblait alors sombrer dans un étrange sommeil.

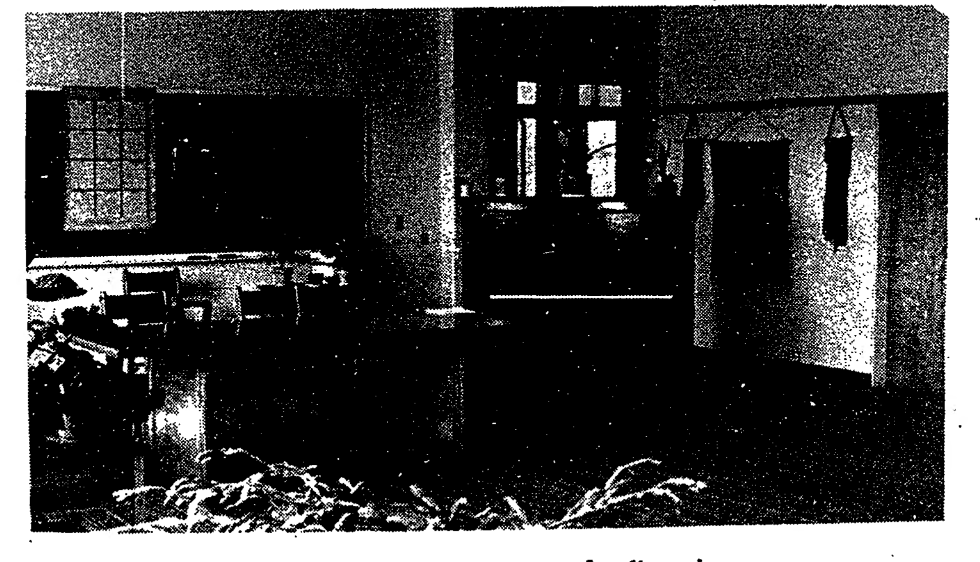
Il est certes possible de fermer une porte, il est facile aussi de se séparer de tout ce qui entoure, mais le bâtiment principal, mais les murs intérieurs, on ne s'en débarasse pas si aisément. Peut-être est-ce pour cela que les Pères Oblats n'ont pas voulu s'admettre vaincus...

En effet, le Père Forget, qui autrefois enseignait au collège, a été rappelé avec, pour mission, de transformer cet établissement autrefois scolaire, afin de redonner vie à toutes ces pierres et puis aussi, ce qui est sans doute moins jolie à dire, de permettre, sur un plan tout à fait financier, la mise à la disposition des locaux.

Double fonction

Le collège est, aujourd'hui appelé par les amis du Père en charge, la «Forget Holiday Inn». Faisant abattre des murs, changer les moquettes, peindre les pupitres, redécorer quelque peu les chambres, le Père Forget est actuellement responsable de l'établissement ayant le double emploi, d'une part de pension, et d'autre part de centre culturel.

La pension fait en quelque sorte office d'hôtel, et, sans attirer le tourisme, reçoit tout de même pas mal de personnes, de membre de l'Association canadienne-française de l'Alberta aux jeunes Québécois venus travailler dans les champs durant la belle saison, sans oublier les religieux et religieuses de passage. Sans jamais être bondée, la petite pension n'est jamais désertique. «Il y a bien une époque plus creuse, à l'approche de Pâques, mais jamais de temps mort vraiment», confie le Père Forget.



La salle principale, témoin de tant de passages et de discussions.

Le côté culturel comprend en fait deux classes; celle de ballet, entièrement installée avec barre et miroirs, et celle d'art, dans laquelle monsieur Canuel, artiste amateur et professeur à l'école Providence de McLennan de profession, enseigne la peinture à 25 élèves, ainsi que la poterie et le tissage.

«J'ai voulu, ajoute le Père Forget, avoir en plus d'un centre culturel, un centre pastoral, et c'est dans ce sens que j'ai ouvert ma porte à de nombreuses récollections. J'abrite également, ajoutera-t-il, une classe pour enfants retardés, qui, je dois l'avouer, est une de mes priorités pour ce bâtiment, car je tiens absolument à ce que ces murs restent attachés à l'enseignement pour les plus déshérités. Il est vrai que j'ai là encore modifié nos premiers objectifs car si les instituteurs qui s'occupent de ces jeunes sont francophones, les petits retardés, eux, ne parlent quelque fois que l'anglais...»

Le Père Forget fait la plus grosse partie du travail, dans cette grande maison, mais il est, cependant, aidé de deux frères; le frère Leblanc et le frère Bosset, ainsi que d'employés laïques dont le nombre varie avec les saisons.

Le Centre culturel et pastoral Notre Dame de la Paix demeurera-t-il longtemps cette petite auberge où l'on peut être ébergé pour pas cher, demeurera-t-il à jamais cette mini-école où les adultes comme les enfants vont dessiner le soir, à la sortie du travail ou de l'école? Nul ne semble le savoir. Et ce qui est certain c'est que pour le moment, aucun projet n'existe; «On marche tant qu'on marche!», a déclaré le Père Forget qui a l'air tout à fait satisfait des fonctions actuelles de l'ancien collège.

Projet historique

L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton est à la recherche de tous documents écrits, journaux, lettres, photos, concernant les Canadiens-français de la région d'Edmonton.

Ces documents serviront à illustrer les faits historiques concernant le rôle de la francophonie dans l'Ouest canadien, et feront l'objet d'une exposition future.

A.C.F.A. régionale
Projet Historique 9908-109 Rue
Edmonton, Alberta.

Une première

Des manifestations culturelles francophones pour les jeux d'été de l'Alberta

Par Céline LeBlanc

Sous le thème «Festival 79», les jeux d'été de l'Alberta, qui se tiendront du 21 juillet au 6 août à St-Albert, auront cette année, des activités bilingues.

SAINT—ALBERT — Depuis janvier 1979, un comité formé d'une dizaine de personnes s'occupe d'organiser des activités francophones au sein de la programmation des Jeux d'été. Conjointement avec l'organisation des jeux, ce premier festival vise à donner à ces manifestations un aspect francophone.

Ainsi, ce sera la première fois que des activités francophones feront partie des Jeux d'été de l'Alberta.

Pourquoi un contenu francophone à l'intérieur de ces Jeux d'été?

Selon Mme Louise Zuk, présidente des activités à l'aspect francophone, on ne peut concevoir que des manifestations semblables, comme le sont les Jeux d'été ne puisse qu'avoir qu'un contenu anglophone à St-Albert: «Le festival que l'on organise à pour but de faire connaître, par le biais de ces jeux, la culture francophone. C'est le premier de ce genre et c'est à la demande de bien des gens de St-Albert, autant anglophones que francophones qu'est venu l'idée d'introduire des activités francophones aux Jeux d'été de l'Alberta».

Ce sera le premier festival de ce genre à St-Albert. Subventionné en majeure partie par le Secrétariat d'Etat et par différents organismes, l'orientation de ce festival mise à faire naître les aspects culturels et artistiques des francophones.

Plusieurs activités seront présentées pour rendre ces journées de fête attrayantes.

Entre autres, il y aura une activité tout à fait représentative pour ce festival. Il s'agira de la «Fête des traditions». Cette fête sera à la fois un retour aux sources et à la fois une activité pour parfaire ses connaissances: «La Fête des traditions, c'est la fête par excellence pour connaître l'histoire de St-Albert; de connaître nos identités, nos mentalités en s'interrogant sur nos premiers ancêtres, les pionniers. C'est aussi la fête où les gens de langue française peuvent se raconter.»

Une autre activité qui a pour thème: «Unité nationale» sera très intéressante chaque jour pendant le festival, des jeunes du projet bilingue «Pays d'amis», raconteront l'histoire de chacune des 10 provinces. Outre les histoires, il y aura des chants et des danses typiques. Aussi, pendant le festival, il y aura exposition et vente d'ouvrage d'artisans, qui se tiendra à l'Arène de St-Albert. Environ 130 artistes seront de la fête.

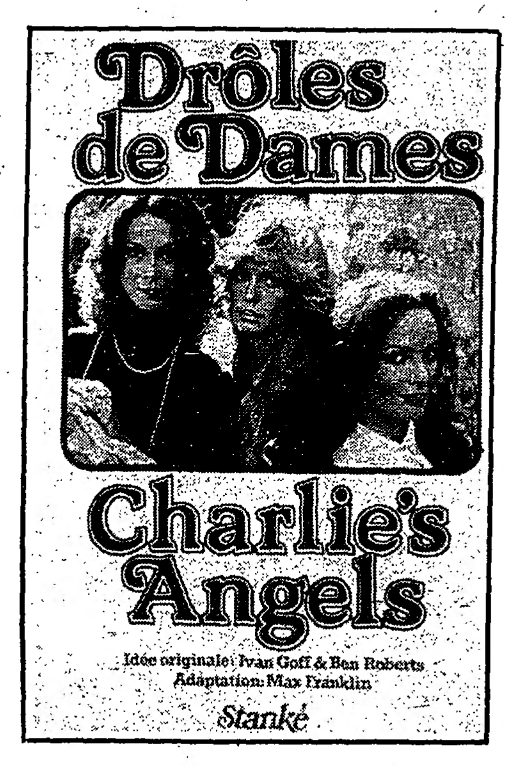
La présidente francophone de ce festival, Mme Louise Zuk, demeure très optimiste quand à la bonne marche de cette première fête: «Je ne peux dire combien de participants il va y avoir, mais je crois que ce sera très satisfaisant. Il y a tellement de gens de langue française qui aiment ce genre de festivité ou encore qui en demandent, alors je crois que la participation va y être forte. D'ailleurs, je commence déjà à avoir des projets pour le Festival 80, celui de l'an prochain».

Livres

Drôles de Dames / Charlie's Angels

Editions internationales Alain Stanké Ltée, 1978, 211 pages.

Un grand succès à la télévision! Une intelligence mystérieuse et supérieure agit dans l'ombre, tire les ficelles du jeu lance dans la mêlée trois super-limiers sexys pour piéger le crime.

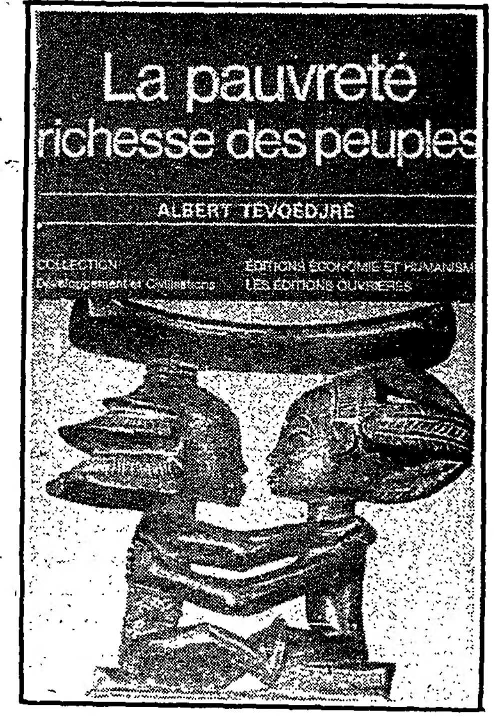


Charlie aime le mystère. Et pourquoi pas? N'en est-il pas un lui-même? A chaque fois que cet homme au génie énigmatique, à l'esprit plein d'élégance, se heurte à un problème suffisamment indéchiffrable, il n'a qu'à lever le récepteur d'un téléphone particulier — trois jolies filles aux courbes suggestives, Kelly, Jill et Sabrina, dont le principal talent est d'enrayer le crime, mettent à son service leur intelligence, leur beauté et leur bravoure et lui obéissent au doigt et à l'oeil.

Un client dont l'identité est un autre mystère demande à Charlie de venir à bout d'une conspiration ourdie dans un riche pays de vignobles. L'escadron de charme accourt sur les lieux pour sauver une fortune en vignobles et résoudre l'énigme d'un crime qui avait attendu sept ans avant d'être découvert, et permettre ainsi de déjouer une machination dont l'enjeu est fait de plusieurs millions de dollars.

La pauvreté : richesse des peuples

Les Editions Ouvrières, 1978, 207 pages. Albert Tévoédjrè



Ce livre développe la thèse, apparemment paradoxale, selon laquelle «la pauvreté peut constituer une richesse pour les peuples.»

L'auteur présente une analyse très critique des attitudes et des options qu'une néfaste imitation des sociétés industrielles nous fait observer et qui conduisent à négliger les besoins et les aspirations des peuples jusqu'à provoquer ce qu'il appelle le «contre-développement». Il tente de définir dans les domaines politique, économique et socio-culturel des nouvelles orientations qui s'ordonnent en un véritable projet de société. La proposition pour un Contrat de solidarité en est l'expression finale, les applications précises qui sont faites sur ce thème répondant à l'impératif éthique posé dès le début de l'ouvrage.

Les principales alternatives qui apparaissent au fil des chapitres peuvent se résumer ainsi:

— non pas une accumulation matérielle dirigée par la course au profit maximal et stimulée par le désir de «toujours plus», mais un bien-être fondé sur la maîtrise des besoins, intégrant toutes les valeurs de culture;

— non pas des transferts mimétiques de technologie, mais des échanges harmonieux respectant la capacité autonome de chaque partenaire;

— non pas une «bureaucratie d'Etat» centralisée, parfois arbitraire et toujours rigoureuse, mais une «république coopérative» alliant la liberté de l'esprit et la discipline sociale, où la solidarité et la pauvreté vécues deviennent source d'épanouissement personnel et d'enrichissement collectif;

— non pas une division internationale du travail, mais l'autonomie créatrice des peuples dans un échange international rééquilibré.

En regard de telles propositions, ce livre, pour Dom Helder Camara, «éveille d'immenses joies»; et, pour Jan Tinbergen, «il exprime un défi de grande complexité et réussit à nous faire saisir l'absolue priorité».

Les articles présentés dans cette page peuvent être commandés par l'intermédiaire de votre Carrefour régional.

Disques

Alain Souchon

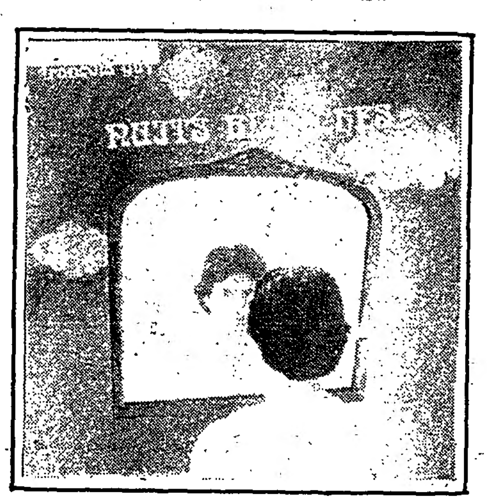
« TOTO 30 ANS, RIEN QUE DU MALHEUR»



Rien de trop nouveau. «Toto 30 ans...» a probablement cessé de faire rire la France. Chez nous, le plastique en question a déjà 2 mois. Mais il paraît amorcer un virage spectaculaire. Avec son succès à retardement Souchon fait plus figure de carton que d'idole. Antistar dans l'âme, cet état de fait, se répercute dans la corde vocale. Et dans l'inspiration. Il manie les rythmes anciens (mambo, rumba etc.) comme un glaive. Le charme agit instantanément. Puis flatte ce besoin de rythmes modernes qui sommeille en nous par l'apport artistique de Laurent Voulzy, auteur du célèbre «Rock-collection». Dans une certaine mesure, Alain Souchon est le type même du vedettariat nouveau qui sévit en France. Et si la curiosité (tout autant que le besoin de faire le plein d'ironie) vous chatouille, il ne vous reste qu'à savourer ce 33 tours d'Alain Souchon...

François Guy

«NUITS BLANCHES»



Il a le microsillon plutôt rare. Rentré par endedans! Et cette fois l'initiative se fait paresseuse.

De fait, Guy aligne de la vieille toune. Grosso modo, moitié-moitié... Refusant le processus de vieillissement de son répertoire, il tente de lui assurer une jeunesse éternelle. Détail agaçant pour sa clientèle qui en sera quitte pour siffler des restants de revues musicales qui remontent à «Tout chaud» (4 ans). Pour le reste, il est permis de prendre des vessies pour des lanternes et de ne percevoir aucun anachronisme dans le répertoire de François Guy. Ces heureux-là trouveront que le chanteur tient le forme...

(Dimanche -Matin) Gaétan Chabot

L'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan

L'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan

recherche un(e)

Secrétaire Exécutif(ve):

Le(la) candidat(e) sera responsable du travail de secrétariat du directeur général et du coordonnateur de rapprochement. Ceci exige que le(la) candidat(e) devra assister en fonction de secrétaire aux réunions mensuelles du Bureau de direction ainsi qu'aux réunions du Conseil d'administration.

exigences :

— doit être qualifié(e)

— connaître le milieu fransaskois

— connaissances des langues officielles

— lieu de travail : Régina

— expérience (préférée)

salaire : Selon échelle salariale de l'ACFA

Entrée en fonction : le 1er août

Faites parvenir votre demande avec références le plus tôt possible à

Florent P. Bilodeau
Directeur général
2604, rue Centrale
Régina, Sask.
S4N 2N9

LE FRANÇAIS: ÇA VA?



PIERRE MONOD

"Licencié"

«Epicier licencié», voilà une façon bien canadienne de faire savoir qu'on a reçu l'autorisation d'exercer un métier, d'ouvrir un commerce! Disposer d'une licence veut dire que l'on possède un permis officiel pour effectuer certaines activités; si l'on veut importer ou exporter une marchandise, il nous faut une licence d'importation ou d'exportation; si l'on veut pêcher, il est nécessaire, même indispensable, d'obtenir une licence de pêche. En revanche «licencié» comme adjectif (voir: «épicier licencié») a généralement le sens de «congédié», «renvoyé». Cet homme n'est pas content; il a été licencié parce qu'il arrivait chaque jour en retard. Vous voyez les quiproquos, les méprises qui pourraient se faire en parlant de «boucher licencié» ou de «plombier licencié» ou même de «professeur licencié»! Comme les examens d'université de B.A. ou d'autres B. (B. Ed., par exemple) s'appellent des examens de «Licence» leurs détenteurs s'appellent des «Licenciés», Licenciés en droit (futur avocats) Licenciés ès Lettres (futurs écrivains, rédacteurs), Licenciés ès Sciences économique... C'est une raison supplémentaire pour s'étonner de voir appeler «Epicier licencié» une personne qui n'a peut-être qu'une petite épicerie.

«Licence» a aussi la signification de désordre moral; ainsi on dit que: «trop de liberté conduit au laisser-aller et trop de laisser-aller conduit à la licence» c'est-à-dire à un dérèglement dans les moeurs. Aujourd'hui, ce mot n'est plus guère employé car la liberté dont nous disposons dans tous les domaines rend difficile l'établissement d'une frontière au delà de laquelle on serait considéré comme licencieux. Remarquez que l'on dit ici licencieux alors qu'au paragraphe précédent, il s'agissait de «licencié».

«La voiture a été frappée une roche.» Dès la première fois où j'ai entendu ce verbe utilisé dans ce sens, j'ai été «frappé» et j'ai cherché dans les dictionnaires mais sans succès; j'y ai trouvé «frapper quelqu'un ou quelque chose», action faite par quelqu'un en touchant rudement, en portant un ou plusieurs coups, tel un boxeur ou «toucher d'un mouvement rapide en tombant sur...»: exemple de la pluie tombant sur les vitres: «pendant l'orage la pluie frappait violemment les vitres.»

Il serait préférable de dire qu'une voiture a heurté un obstacle, c'est-à-dire qu'elle l'a touché plus ou moins rudement en entrant brusquement en contact avec lui, de façon accidentelle. Si le choc a été très violent, on dira également qu'elle a percuté l'obstacle donc qu'elle l'a heurté violemment ou pire qu'elle l'a embouti, ce qui signifie qu'elle l'a enfoncé en le heurtant violemment. Il y a donc toute une série de nuances qui remplacent avantageusement le verbe «frapper».

Quand à la «roche» qu'on entend si souvent employer à la place de rocher ou de pierre, il s'agit d'un usage dialectal. En effet, la roche désigne l'assemblage en composition variable de minéraux définis par leurs éléments chimiques. Cette substance «la roche» se présente sous plusieurs dénominations selon sa taille: une masse importante, formant une éminence est un rocher; on peut y grimper; parfois il s'en détache une partie pour former un bloc de rocher et qui peut se réduire à la grosseur d'un citron. Un caillou est encore plus petit; en diminuant, on atteint le gravier dont on se sert pour revêtir les allées des parcs, les routes secondaires. Evitez d'utiliser le nomde «gravelles» qui n'est plus utilisé qu'en médecine pour désigner les cailloux qu'on peut avoir dans les reins ou la vésicule biliaire et que l'on nomme «calcul». Quant aux enfants qui lancent des «roches», il serait préférable de dire qu'ils lancent des pierres ou des cailloux.

Et puisque nous en sommes à lancer des pierres, pourquoi ne pas faire aussi un sort à «garrocher»? Ce mot est-il dans le dictionnaire? Nenni, comme disaient nos grands-pères; il s'agit là d'une autre forme dialectale et archaïque (vieille) qui vient du nom garrot; celui-ci de bois passé dans une corde pour la serrer en la tordant (garrot d'une scie), c'était aussi le bois d'une flèche, le trait d'une arbalète; de là, l'idée de lancer avec force: «garrot», «rocher», «garrocher»... De la même façon on ne se garroche pas, on se dépêche, on se précipite.

On parle souvent du manque de communication qui existe entre jeunes et «vieux»; entre adultes et enfants. Voici un court poème en prose écrit par un jeune anglophone de 22 ans. Croyez-vous que nous soyons si loin les uns des autres?

«Une vie complète. Il se rappelle un autre jour quand il était beaucoup plus jeune. Il se souvient des heures de sa jeunesse lumineuse quand il aurait pu avoir tout ce qu'il voulait. Il sourit en pensant à ses amis aux corps bronzés, à leur coeur d'or, courant dans l'herbe verte des champs... il se souvient d'eux, de leurs éclats de rire, de leurs paroles sans malice... tout était simple et innocent quand ils étaient jeunes...

Son sourire commence à se flétrir quand il se rappelle les jours d'un ciel bleu-clair - les jours de connaissance. Au prochain coin de la vie il avait tourné soudain il avait plongé dans la vie d'adulte, perdant les jours dorés de l'enfance. L'été de sa vie a duré 8 heures à peine. L'heure suivante fut le commencement de l'automne. Il se rappelait les heures de cuivre - ses amis étaient le vin amer et l'amour doux. Il pensa que le temps durerait sans jamais cesser.

Un sourire triste au visage... les heures suivantes passèrent trop vite. Des flocons de neige dans les cheveux, un silence cristallin dans l'air... il ferme les yeux — son jardin est planté, il a fleuri, produit des fruits... maintenant il se fane et meurt.»





Joyeux anniversaire de naissance aux membres suivants de l'Association canadienne-française de l'Alberta

- **MERCREDI 25 JUILLET**

Antoine GRATTON, Bonnyville
Arthur JUBINVILLE, Fort Kent
Mme Marion E. LEFEBVRE, Calgary
Georges MICHAUD, Mallaig
Mme Juliette MONTPETIT, Legal
André Paul NOLETTE, Girouxville
Mario OUELLET, Hinton
Alphonse PAQUIN, Lethbridge
Paul ROUX, Bonnyville

- **JEUDI 26 JUILLET**

Mme Adèle BLAIS, Edmonton
Mme Anne LE BUIS, Calgary
R.P. Marcel PROULX, Jean Côté
Jean-Louis THIBAULT, Edmonton

- **VENDREDI 27 JUILLET**

Mme Cécile AMYOTTE, Edmonton
Jean BERGERON, St-Isidore
Mlle Marguerite BILODEAU, Edmonton
Gilles COLLINS, Edmonton
Mlle Judy HALVERSON, Edmonton
Laurent HURTUBISE, St-Paul
Ronald HURTUBISE, Bonnyville
Shirley KELMAN, Edmonton
Claude LABELLE, Calgary
Albert LAPLANTE, Bonnyville
M. l'abbé Réal LEVASSEUR, Athabasca
Albert MENARD, Fort McMurray
Réal MONFETTE, Clairmont
Jean-Claude PELLETIER, Edmonton
Mme Rachelle PELLETIER, Legal
Mme Claudette TARDIF, Edmonton
Mme Arlette THOMAS, Edmonton
Mme Fernande VANDDE WALLE, Legal

- **SAMEDI 28 JUILLET**

Edmund AUNGER, Edmonton
Raymond CROTEAU, Bonnyville
Jean HOUDE, Edmonton
Jules JOURNAULT, Lafond
Robert LEROUX, Edmonton
Mme Françoise LUSSIER, Grande Prairie
Mme Jacqueline MORRISSETTE, St-Albert
Wayne Kent SMITH, Calgary
Sr Lillian ST—PIERRE Grande Prairie
Marc VAN BRABANT, St-Paul

- **DIMANCHE 29 JUILLET**

Henri BERUBE, St-Albert
Guy BOLDUC, Falher
André GAULIN, Bonnyville
Laurier LECLAIR, Edmonton
Guy JODOIN, Edmonton
Mme Madeleine LUNDRIGAN, Sherwood Park
Antoine MAHE, Ste-Lina
Claude MAISONNEUVE, Falher

- **LUNDI, 30 JUILLET**

Albert ADAM, Edmonton
Richard AUBIN, Falher
Jean-Louis BARBEAU, Edmonton
Léo BELANGER, Edmonton
Mme Corrine BRISSON, Legal
Mlle Marie-Louise BRUGEYROUX, Edmonton
Gérald FORESTIER, Edmonton
Mme Gertrude GAGNE, Edmonton
Bernardin GAGNON, Edmonton
Mme Yolande GAGNON, Calgary
Sr Rosilda GIRARD, St-Paul
Eugène LEMIRE, Girouxville
René NADEAU, Fort Macleod
Mlle Marie SCHULTE, St-Albert
Eugène qTROTTIER, Edmonton

- **MARDI 31 JUILLET**

Antoine BERGERON, St-Isidore
Mme Alma HEBERT, Edmonton
R.P. Marcel JAL, Joussard
Sr Germaine LABONTE, Vegreville
Raymond MAISONNEUVE, Donnelly
Edouard PAHUD, Edmonton
Mme Ludivine PERREAULT, Donnelly
Emile ST—JEAN, Fort McMurray
Sr Ellen WHITLEY, Edmonton

Membership et informations 429-7611, 10008-109e Rue, Edmonton, Alberta T5J 1M5

Difficultès: francais/ anglais

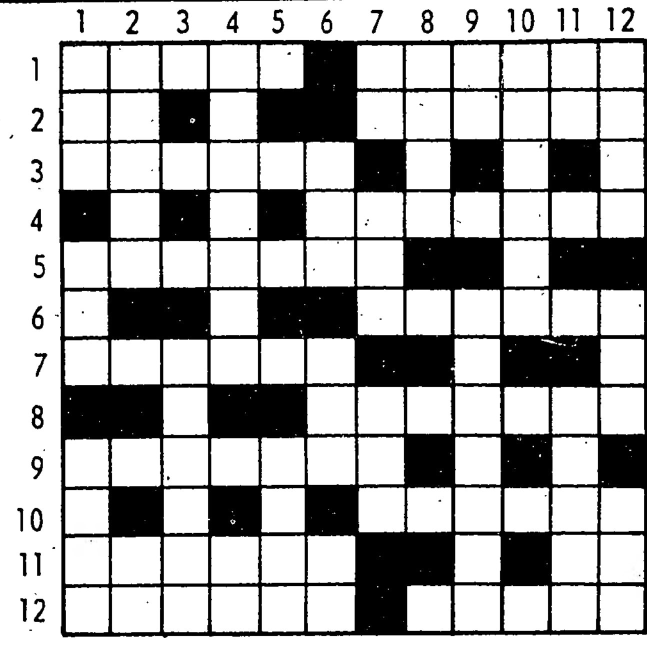
TEST 38

1. I had to wait for them on the corner
2. I pity her
3. Unless it is too late to phone her
4. I had a few of them
5. I had not told to them what I thought
6. It will serve as a bed
7. It is a matter of deciding
8. It was question of deciding where to go
9. It is five miles from the center
10. It is always useless to write to her.
11. The largest city in the United States
12. They may have left.
13. The man with whose brother I work
14. On that very evening
15. The less you work, the less you earn
16. They want me to tell him the truth
17. There is no one here who knows him
18. The boss we worked for
19. They spent a few hours playing cards
20. They worked for one another

Score..............%

1. J'ai dû les attendre au coin
2. J'ai pitié d'elle
3. A moins qu'il ne soit trop tard pour lui téléphoner
4. J'en avais quelques-uns(unes).
5. Je ne leur avais pas dit ce que je pensais.
6. Cela servira de lit.
7. Il s'agit de décider — il est question de...
8. Il s'agissait de décider où aller.
9. C'est à cinq milles du centre
10. Il est toujours inutile de lui écrire.
11. La plus grande ville des Etat-Unis.
12. Ils sont peut-être partis
13. L'homme avec le frère de qui je travaille.
14. Ce même soir — le soir même
15. Moins on travaille, moins on gagne
16. Ils veulent que je lui dise la vérité
17. Il n'y a personne ici qui le connaît.
18. Le patron pour lequel nous travaillons
19. Ils ont passé quelques heures à jouer aux cartes
20. Ils ont travaillé l'un pour l'autre

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

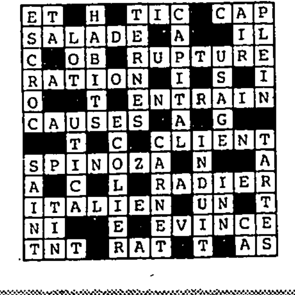
1 Potage - Portraits
2 Métal précieux - Touffu
3 Réveille-matin
4 Propre à l'été
5 Poisson du golfe Saint-Laurent
6 Astre d'aspect nébuleux
7 Noeud coulant pour prendre le lièvre
8 Mesure de superficie
9 Pousser à
10 Essentiellement pure
11 A quoi l'on n'a pas touché - Conj.
12 Repos - Sert à enlever la neige

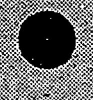
VERTICALEMENT

1 Pièce de la charrue - Poche - Nom poétique de l'arc-en-ciel
2 Tempête - Négation
3 Qui est permis par la loi
4 Façade d'une église - Carte à jouer
5 Diplomatie
6 Propre - Breuvage - Double règle
7 Conifère - Aride - Légumineuse
8 Décédé
9 Symb. de l'or - Gant qui sépare le pouce des autres doigts
10 Burinée
11 Dans - Mammifère carnassier
12 Partie superficielle de l'écorse terrestre - Femme d'Adam - Saison

Solution du 13 juillet







Sens communautaire à Franklin



Par Jacques Johnson

Mon séjour au Fort Franklin dans les Territoires du Nord Ouest coïncida avec une fête au village, le 20e anniversaire du magasin Coop. Pour honorer la circonstance on organisa une «Tea Dance». Il faut dire que c'est une danse qui n'a rien à faire avec le thé. C'est que le mot «tea» en langue indienne signifie la perdrix. C'est donc une danse qui imite de quelque façon la danse de cet oiseau.

Le tout devait débuter à 18 h par un souper au caribou pour toute la communauté. Personne ne fit de cas au fait que les préparatifs commencèrent vers 18 h. Le souper commença très normalement vers les 19 h 30. On nous servit très généreusement un excellent régal cuit de différentes manières par les dames. Je remarquais que certains ne vidèrent pas leur assiette, mais qu'ils mirent le surplus dans des sacs pour amener chez eux après la danse. On m'expliqua que ceux qui n'avaient pu venir au festin auraient quand même la chance de s'unir à la fête en mangeant ce que les participants leur apporteraient. Un geste de grande délicatesse et d'ouverture aux autres.

Ce fut la première fois que je participai à une danse indienne et j'en garde un excellent souvenir. Pour toute musique il n'y avait que les tambours et les chanteurs. Le tout débuta avec sept anciens qui chantèrent un hymne de louange au créateur. Ensuite ce fut un chant aux ancêtres décédés: ils sont encore partie de la communauté.

Enfin un dernier cantique invoquait la protection de Dieu sur les vivants. Quand avez-vous assisté à une danse qui débute avec une demi-heure de prière? Pour l'Indien du Nord qui est profondément religieux c'est tout à fait normal. Sa foi n'est pas coupée de sa vie, mais elle est intégrée à tout son être et préside toutes ses activités.

Après la prière accompagnée de tambours au rythme lent et pondéré, voici que le rythme change et tout l'atmosphère aussi. La danse commence. Quelques vieilles donnent l'exemple. Bientôt un cercle se forme et l'on danse comme un seul corps. Les vieux dans les quatre vingt dansent comme les jeunes d'une douzaine d'années; les jeunes s'y joignent librement comme le feront aussi les jeunes filles et les femmes. Tous y sont à l'aise et tous sont les bienvenus.

Un vieillard près duquel j'étais assis m'invite de la main à me joindre au cercle. Je lui fait signe que je ne sais pas danser, mais que s'il veut y aller je le suivrai. Il se lève aussitôt; je n'ai plus d'excuse. Je suis le vieux et j'imite son pas. Plus tard j'apprends qu'il a 86 ans. Je pense aussi que c'était le meilleur danseur.

Cette danse en cercle a de quoi de bien particulier. Personne n'est en position de dominer le groupe. Tous sont égaux. On se joint au cercle n'importe où, n'importe quand et on le quitte aussi à sa guise. Les jeunes enfants pénètrent à l'intérieur du cercle et s'amusent à leur façon, heureux d'appartenir eux aussi à ce grand geste communautaire, étant même au coeur de la communauté. Il y a une grande liberté, beaucoup de respect et une acceptation totale de tous. Cette danse veut aussi exprimer un sens d'appartenance profond au groupe. L'étranger s'y sent à l'aise.

Le cercle est aussi la façon de se rencontrer à l'intérieur du teepee. Un soir que je visitais une famille, on m'invita à souper dans la tente indienne. Au milieu se trouve le feu sur lequel cuit la belle truite saumonnée. Et autour du feu retrouvent assises les personnes partageant le repas. En cercle. Dans le groupe il y aura une jeune fille de onze ans et un vieillard de 78 ans. On ne discrimine pas. Tous comptent et sont importants. Un tel groupe en cercle permet beaucoup de rencontre, d'intimité et de chaleur. Pour tout siège, des branches de sapin. Les heures passent, la compagnie est charmante et le poisson délicieux. Aucun grand restaurant en ville peut rivaliser avec cette expérience d'un souper à la truite du Grand Lac de l'Ours dans un teepee indien.

Le soir il y avait une partie «d'Indian ball». Il s'agit d'une balle grosse comme le poing, remplie de mousse, faite avec de la peau d'orignal. On a deux camps: les hommes (garçons) contre les femmes (filles). Il s'agit pour un camp d'entrer en possession de la balle et de se la passer l'un à l'autre et éviter que l'autre camp ne la prenne. C'est un jeu simple en soi, mais tous y participent, jeunes et vieux (vieilles!) et on rit beaucoup. Ainsi, plus de cinquante personnes pouvaient s'amuser sans discrimination aucune et en amuser autant qui agissaient comme spectateurs.

Ces quelques exemples m'ont beaucoup ouvert les yeux sur certains aspects de la vie indienne et de leur culture. Il y a là des valeurs que nous les blancs ont peut-être perdu en recoupant notre société selon les âges. Notre société a besoin de redécouvrir un sens de communauté encore bien présent chez les gens de Franklin.

HOROSCOPE



Bélier

(21 mars—21 avril)

Vous rêvez d'amour... C'est un domaine qui vous réserve de bonnes et de mauvaises surprises. Meilleure compréhension et coopération dans le travail.

Taureau

(21 avril-20 mai)

Bien que votre «moitié» ait parfois des idées bizarres et surprenantes, c'est à la maison que vous vous sentez le plus à l'aise. Vos efforts persistants au travail, commencent à porter leurs fruits.

Gémeaux

(21 mai—21 juin)

Les plus jeunes, ou ceux qui pensent à changer de carrière devront prendre une décision définitive. Leur choix fait, ils se sentiront plus détendus et plus réceptifs envers leur entourage.

Cancer

(22 juin—22 juillet)

Les étoiles protégent toujours vos rêves les plus fous qui sont en voie de réalisation. Attention cependant aux bouderies enfantines et aux dépenses inconsidérées.

Lion

(23 juillet—22 août)

Le cercle familial devient plus calme, vos responsabilités s'allègent, et les rebelles deviennent moutons. Profitez de ce répit pour regarder autour de vous et retrouver des amis un peu négligés.

Vierge

(23 août— 22 sept.)

Vous sentant particulièrement compréhensifs, vos amis vous feront des confidences qui quelques fois vous ennuieront ou vous mettront dans une situation délicates.

Balance

(23 sept.—22 oct.)

Votre maison s'anime de nombreux amis vous entourent ou vous téléphonent. Du côté finances tout va très bien... évitez cependant les aventures financières plus ou moins boiteuses.

Scorpion

(22 nov.—21 déc.)

Vous n'avez d'yeux et d'oreilles que pour votre travail et votre carrière qui prend enfin le chemin que vous désiriez... Ne vous laissez pas leurrez, optez pour la sécurité avant la gloire.

Sagittaire

(22déc.—19 janv.)

Malgré un grand désir d'évasion il vous faudra régler certains problèmes en rapport avec une institution. Vous aurez également intérêt à rendre publique une amitié secrète

Capricorne

(23 oct.—21 nov.)

C'est maintenant vos affaires de coeur qui occupent la première place. Vous partagerez des moments d'entente parfaite avec un(e) ami(e) de longue date... certains de vos amis disparaissent pour laisser la place à de nouvelles connaissances.

Verseau

(20 janv.—18 fév.)

Débordant de générosité et d'amour vous vous sentez prêts à tout comprendre, à tout entreprendre. Vos plans connaîtront pourtant un retard ou un complet chambardement.

Poissons

(19 fév.—20 mars)

On vous donne le feu vert, les personnes qui s'opposaient à vos projets capitulent. Vous serez tenté d'utiliser votre charme pour vous faire pardonner une étourderie ou une folie... ça peut réussir une fois... peut-être pas deux.

50 ans de vie religieuse

LEGAL — La famille de Léon Préfontaine ont fêté le 50ième anniversaire de vie religieuse de leur cousin le Rév. Père Edouard Rhéaume o.m.i.

Le Père Rhéaume est natif de la province de Québec. Après son ordination, il est venu joindre la grande famille des Oblats de l'Ouest pour se dédier et travailler comme missionnaire parmi les Indiens. Il s'est toujours dévoué auprès des Indiens, en apprenant même leur langue afin de pouvoir mieux répandre la parole de Dieu.

Le Père Rhéaume est présentement Chaplain de l'hôpital Charles Camsell et dessert aussi la mission de Grand Cache.

La journée commenca avec la célébration de la messe chantée par le Jubilaire en l'église St-Emile de Legal. La messe était servie par deux petits cousins Léon Préfontaine Jr et Gérald Montpetit.

Après la messe un banquet fut servi au restaurant Centre Nault pour les enfants et petits enfants de M' et Mme Préfontaine.

Walter Van De Whal était maître de cérémonie. Un cadre engravé et une bourse fut présenté au nom de la famille. Le Père et la famille Préfontaine étaient très heureux d'avoir la soeur et le beau frère (M. et Mme Sylvio Robitaille) de Québec présents pour la célébration. Après avoir coupé le gâteau d'anniversaire (fait sous forme de bible) le Père Rhéaume adressa la parole.

La journée se termina en pique-nique chez Pete et Lucienne Montpetit.



Le père Rhéaume o.m.i.

samedi

SAMEDI 21 JUILLET

09h00 LE PETIT CASTOR
Films d'animation. Histoire d'un petit castor élevé par son père. «L'Eclipse solaire».

09h30 LES AVENTURES DE OUI OUI
Les aventures d'un chauffeur de taxi. D'après Anid Blyton; adapt.: Ruth Boswell. Réal.: Brian Cosgrove et Mark Hall. Prod.: C.P.L. Stop Frace Film. «Oui-Oui et le clown mécanique» et «Oui-Oui et les klaxons».

10h00 LES HEROS DU SAMEDI
11h00 JOE LE FUGITIF
11h30 LES RICHESSES DE LA MER
12h00 A COMMUNIQUER
12h15 BASEBALL DU SAMEDI
15h00 VIVRE ET SURVIVRE
Documentaires réalisés par Aubrey Buxton et Collin Willock portant sur plusieurs espèces d'animaux menacées de disparition. Narration: Pierre Nadeau. «Monsieur et madame Castor». Le castor est bricoleur, architecte, bûcheron, hydrographe, navigateur, et d'une hospitalité proverbiale.

16h00 POLY EN ESPAGNE
16h30 EMILE
17h00 BAGATELLE
«Fred Basset»: «Le Dressage». «Bugs Bunny». «Contes du folklore japonais»: «La Perle mystérieuse». «Bolek et Lolek»: «Les Cosmonautes». «Grangallo et Petitro»: «Grangallo et le shérif électrique». «Le Lutin de la pendule». «Les Histoires merveilleuses du professeur Kitzel»: «Perry au pôle Nord». «Pouf et Riqui»: «Sous-marin à rayons». «Dobromir, l'inventeur».

18h01 TELEJOURNAL
18h05 ECHOS DE LA RIVIERE ROUGE
18h30 UN PAYS, UN GOUT, UNE MANIERE
Documentaires relatant notre histoire. «La Pêche». Bien avant que Jacques Cartier ne remonte le Saint-Laurent, les pêcheurs basques avaient découvert la richesse de ses eaux. Puis les Normands, les Rochelois, etc., vinrent y pratiquer la pêche sédentaire. Réal.: Guy Dufaux.

19h00 UNIVERS INCONNUS
20h00 LES AMIS DE MES AMIS
20h30 CINEMA CANADIEN
Le Skieur de l'Everest (Man Who Skied). Documentaire réalisé par Crawley Films. Yuichiro Miura, skieur olympique de 37 ans, s'apprête à faire l'ascension du mont Everest (Can. 70).

21h31 TELEJOURNAL
22h47 DERNIERE EDITION
23h01 CINEMA
Pookie (The Sterile Cuckoo). Drame réalisé par Alan J. Pakula, avec Liza Minelli et Wendell Burton. Idylle entre une jeune universitaire et un collègue d'une ville voisine, l'un et l'autre un peu en marge de leur milieu (USA 69).

dimanche

DIMANCHE 22 JUILLET

09h00 MINI—FEE
09h30 LA PIERRE BLANCHE
L'histoire de deux petits enfants de dix ans, qui s'amusent à imaginer des coups pendables pour ensuite les accomplir. D'après le roman de Gunnel Linde. Avec Julia Hede et Ulf Hasseltorp. Réal.: Goran Graffman. Le petit Jean-Paul a fait la gageure d'effrayer la bonne, Martine, grincheuse et malcommode. Il s'affaire près du dompteur de lion.

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00 LES GRANDES BATAILLES DU PASSE
«Québec 1759». Documentaire réalisé par Aimée Danis, avec Jean-Charles Bonenfant, Marcel Trudel et M. Vachon. Situation politique, sociale et militaire de la Nouvelle-France au moment de la Bataille de Québec (1759), qu'on pourrait appeler la Bataille des erreurs

12h00 UNIVERS DES SPORTS
15h00 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE
16h00 URTI
16h30 LES HERITIERS
17h00 LES CHRETIENS
18h00 HEBDO—DIMANCHE
Laurier LaPierre s'entretient avec les premiers ministres provinciaux. *Réal.: Pierre-Marcel Claude.*

19h00 MOI ET L'AUTRE
19h30 LES BEAUX DIMANCHES

Alain Stivell

Histoire de l'aviation. Documentaire réalisé par Daniel Costelle. (1re de 7): «Voler». Les tentatives de l'homme pour voler. L'homme-oiseau, puis les ballons et les dirigeables. Avec les frères Wright en 1903, le premier avion motorisé avec pilote. La traversée de la Manche le 25 juillet 1909, avec Louis Blériot.
LES BEAUX DIMANCHES
L'Aventure de l'art moderne. Documentaire réalisé par André Parinaud et Carlos Vilardebo (1re de 6): «Le Fauvisme».La démarche des peintres fauves (Gustave Moreau; *Matisse, Marquet,* Vlaminck). Leur tentative d'utiliser toute la puissance énergétique de la couleur et de la lumière.

22h30 TELEJOURNAL
22h46 DERNIERE EDITION
23h00 CINE CLUB

lundi

LUNDI 23 JUILLET

10h15 EN MOUVEMENT
10h30 CLAK
10h45 CONTES DE LA RIVE
De petits animaux vivent au bord d'une rivière et explorent l'environnement. Narrateur: Jean Besré. Réal.: Dave Ellison et Paul Sutherland. Prod.: Société Astral-Delroy. «Le Moulin à vent hanté» (dern. de 2).

11h00 MAGAZINE EXPRESS
11h30 ROQUET BELLES OREILLES
12h00 LES PIERRAFEU
12h30 SUR DES ROULETTES
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Cuisine des chefs: endives à la bruxelloise, avec Pierre Vaillon. Jardinage: culture des endives, avec Jean-Claude Vigor. Anim.: Clémence Desrochers. Réal.: Gary Plaxton.

13h30 TELEJOURNAL
13h36 REFLET D'UN PAYS
14h30 CINEMA
Qu'est-ce que maman comprend à l'amour? (The Reluctant Debutante). Comédie réalisée par Vincente Minelli, avec Sandra Dee, Rex Harrison, Kay Kendall et *John Saxon. Un homme d'affaires* américain établi à Londres et remarié à une Anglaise attend sa fille qui arrive des Etats-Unis. Celle-ci sympathise avec sa belle-mère qui s'empresse d'organiser bals et réceptions pour présenter sa belle-fille à la société et lui trouver un prétendant (USA 58).

16h00 ANIMAGERIE
17h00 LES CIRQUES DU MONDE
18h00 CE SOIR
18h09 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
19h00 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse. «Direction terre». A la dérive depuis *350 ans, des Caldonens se posent* sur la lune. A la suite d'une manoeuvre imprudente, un des leurs meurt.

20h00 BRIGADES DU TIGRE
21h00 LES JORDACHE
D'après le roman d'Irwin Shaw. Avec Peter Strauss, Gregg Henry, James Carroll Jordan et Kay Lenz. Kate, la veuve de Tom Jordache, revoit son beau-frère *Rudy à l'enterrement de Dwyer.* Wesley et Rudy tentent de rendre leurs relations moins difficiles. Hanté par la mort de son père et celle de Dwyer, tués par Falconetti, Wesley décide qu'il doit retrouver ce dernier.

22h00 ENTRE NOUS
22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
22h46 DERNIERE EDITION
23h00 SCENES DE LA VIE CONJUGALE
24h00 CINEMA
«L'Auberge». Nouvelle réalisée par John Mackenzie, avec Jane Lapotaire, Stephen Chase, June Watson et Glyn Houston. Un jeune lord tombe amoureux d'une dame de compagnie dont le père est aubergiste. Elle s'est enfuie de chez elle tout comme sa mère jadis. Il s'offre à la reconduire à son père (Brit.).

mardi

MARDI 24 JUILLET

10h15 EN MOUVEMENT
10h30 LE JARDIN DE PIERROT
10h45 TRIBULLE
Stimule le sens de l'observation vis-à-vis de la faune et de la flore. Texte: Pierre Sarrazin. Marionnettistes: Marie-France Bernier et Ginette Anfousse. Dir. mus.: Louis Baillargeon. Réal.: Robert Desrosiers et Yves André. *Prod.:* Vià le monde. «La Poule».

11h00 MAGAZINE EXPRESS
11h30 GRAINE D'ORTIE
12h00 LES PIERRAFEU
12h30 SUR DES ROULETTES
Jeu-questionnaire. Anim.: Pierre Marcotte. Coanim.: Claudette Hallé. Réal.: Christine Guillemette, Sherbrooke. Coordonnatrice: Lisette LeRoyer.

13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
13h30 TELEJOURNAL
13h36 REFLET D'UN PAYS
14h30 CINEMA
Et le vert paradis. Film réalisé par Warris Hussein, avec Jack White, Mark Lester, Tracy Hyde et Roy Kinnear. La vie d'écoliers de 10 à 13 ans, en Angleterre (Brit. 70).

16h00 ANIMAGERIE
16h30 GRUJOT ET DELICAT
17h00 L'ODYSSEE
18h00 CE SOIR
18h09 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
20h00 COMMISSARIAT SPECAIL K—1
Dans la ville allemande de Hambourg, une équipe de policiers travaille à résoudre des crimes. «Le Muet». Sans prononcer un mot, un voleur aux yeux bleus portant cagoule et veste de cuir commet une série de forfaits.

21h00 PREMIERE PAGE
22h00 PULSION
22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
22h46 DERNIERE EDITION
23h00 AINSI VA LA VIE
Reprise d'une émission de la Semaine verte. Histoire du gorupement forestier de Dorchester-Sud. Comm.: Germain Lefebvre. Réal.: Gilles Perron. — Le métier de bûcheron vu par les yeux d'une femme. Réal.: Claire Villemaire. — Le caviar de Sturgeon Falls. Inv.: Anita et Arthur Taillon. Rech. et comm.: Monique Lessard. Réal.: Denis Faulkner.

24h00 CINEMA
Papa, les petits bateaux. Comédie *réalisée par Nelly Kaplan,* avec Sheila White, *Michel Bouquet,* Michel Lonsdale et Pierre Mondy. La fille d'un riche armateur est enlevée par des gangsters. Son père ne prenant guère au sérieux la demande de rançon croit à une excentricité de sa fille. Elle sera donc seule pour sauver sa vie (Fr. 71).

mercredi

MERCREDI 25 JUILLET

10h15 EN MOUVEMENT
10h30 MINUTE MOUMOUTE
10h45 CONTES DE LA RIVE
11h00 MAGAZINE EXPRESS
«Périnatalité», avec Nicole Hébert-Marchand. «Notre enfant et nous»: la réunion des trois après l'accouchement. «A votre santé», avec Louise Lambert-Lagacé. Les huiles sont-elles bonnes pour la santé; lesquelles faut-il choisir: d'arachide ou d'olive?

11h30 LA CIE DE LA MOUETTE BLEUE
12h00 LES PIERRAFEU
12h30 SUR DES ROULETTES
Jeu-questionnaire. Anim.: Pierre Marcotte. Coanim.: Jean Ducharme. Réal.: André Bouchard, Jonquière. Coordonnatrice: Lisette LeRoyer.

13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
13h31 TELEJOURNAL
13h36 REFLET D'UN PAYS
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Inv.: un groupe de Nouvelle, en Gaspésie, établi à Montréal. — Informatin: l'examen médical annuel, avec le docteur Clément. — Activité: M. et Mme Théodore Labbry discutent d'agates et de fossiles. Anim.: Pierre Paquette. Dir. mus.: Herbert Ruff. Rech.: *Monique Lalande, Lucie Lépine,* Jean-Rock Roy et Daniel Simard. Réal.: Gilles Derome et André Groulx.

16h00 ANIMAGERIE
16h30 NIC ET PIC
17h00 COUSTEAU
«Hippo! Hippo!» L'équipage de la Calypso remonte les cours d'eau intérieurs de l'Afrique pour observer le comportement et l'habitat de ce géant parfois encombrant qu'est l'hippopotame.

18h00 CE SOIR
18h09 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
19h00 TELEJEANS
19h30 BASEBALL DES EXPOS
22h00 JAZZ DE MONTREUX
22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
22h46 DERNIERE EDITION
23h00 PORTRAITS DE FEMMES
«Les Maladies psychosomatiques ou Quand nos émotions nous rendent malades». Invités: le docteur Gilbert Tordjman, membre de la Société française de psychosomatique et auteur du livre «Comment comprendre les maladies psychosomatiques?»; Mme Monique Duguay, psychologue, et les docteurs Jean-Paul Ferron et Jacques Monday, et Mlle Chantal Sauriol. Rech. et int.: France L'Abbé. Anim.: Louise Arcand. Réal.: Monique Renaud.

24h00 CINEMA TBA

jeudi

JEUDI 26 JUILLET

10h15 EN MOUVEMENT
10h30 LES CHIBOUKIS
10h45 RACONTE QUAND TU ETAIS PETITE
11h00 MAGAZINE EXPRESS
11h30 LE MONDE EN LIBERTE
12h00 LES PIERRAFEU
«Les Aventures de Sassie». Dino, le chien de Fred, connaît le début d'une carrière fulgurante à la télé.

12h30 SUR DES ROULETTES
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
13h30 TELEJOURNAL
13h36 REFLET D'UN PAYS
14h30 CINEMA
L'Incendie du Reichstag. Reconstitution de l'incendie du Reichstag, à Berlin, avant la dernière guerre mondiale; le complot monté par les nazis et le procès qui a suivi l'incendie (All.).

16h00 ANIMAGERIE
16h30 MAJOR PLUM PUDDING
17h00 LE JEUNE FABRE
17h30 LA VIE SECRETE DES ANIMAUX
18h00 CE SOIR
18h09 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
19h00 L'ARCHE IMMOBILE
19h30 QUI SONT—ILS?
20h00 LES GRANDS FILMS
Dersou Ouzala. Film réalisé par Akira Kurosawa, avec Maxime Mounzouk et Youri Solomine. La vie d'un homme sage et simple, en harmonie avec la nature (Russe-jap. 75).

22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
22h46 DERNIERE EDITION
23h00 TELE SELECTION
McCoy: le Grand Jeu (The Big Ripoff). Policier réalisé par Dean Hargrove, avec Tony Curtis, R.L. Brown, John Dehner et L. Borden. McCoy a une dette de $30,000 envers un membre de la pègre qui l'a battu au jeu. L'épouse d'un millionnaire est kidnappée puis relâchée contre une rançon d'un quart de million. McCoy se présente au millionnaire et s'engage à récupérer la rançon (USA).

24h20 CINEMA
Au service de Sa Majesté (On Her Majesty's Secret Service). Espionnage réalisé par Peter Hunt, avec George Lazenby, Diana Rigg et Telly Savalas. James Bond sauve une jeune fille d'une tentative de suicide. Il s'agit de la fille d'un chef de la mafia. Grâce à ce dernier, Bond découvre le repaire en haute montagne de son vieil ennemi qui prépare un nouveau plan pour conquérir le monde (Brit. 69).

vendredi

VENDREDI 27 JUILLET

10h15 EN MOUVEMENT
10h30 DU SOLEIL A CINQ CENTS
10h45 LES CONTES DE LA RIVE
11h00 MAGAZINE EXPRESS
«La Femme dans ses différents âges», avec le Dr André Aubry. La planification des naissances: la ligature des trompes. «Les Maladies du rein», avec Dr Gilles St-Louis (1re de 2).

11h30 SERVICE SECRET
12h00 LES PIERRAFEU
12h30 SUR DES ROULETTES
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Design: deux types de porte-journaux, avec Jean-Louis Robillard. Restauration: armoire ancienne.

13h30 TELEJOURNAL
13h36 REFLET D'UN PAYS
D'Ottawa. «Les Jeunes de la base de plein air Air-Eau-Bois, de la *Gatineau».* Dans le cadre de l'Année internationale de l'enfant, une centaine de jeunes vivent une expérience dans la nature sur le bord du lac Petit Poisson Blanc. Rech., int. et réal.: José Forest.

14h30 LES ATELIERS
15h30 JARDIN DES ETOILES
16h00 ANIMAGERIE
16h30 MAIGRICHON ET GRAS DOUBLE
Texte: Paul Legault. Dir. mus.: Herbert Ruff. Avec Daniel Gadouas, Claude Michaud, Louise Gamache, Yvonne Moisan, Louis de Santis, Yvon Thiboutôt, André Richard et Marc Grégoire. Réal.: Hubert Blais. «Icnio et merior».

17h00 JOE GAILLARD
18h00 CE SOIR
18h09 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 PROPOS ET CONFIDENCES
19h00 NANNY
Avec Juliet Mills, Richard Long, David Doremus, Trent Lehman, Kim Richards et Waldo. 5e: «La Pierre philosophale». Ted a perdu toute confiance en lui-même. Le concours «du jeune scientifique de demain» s'organise et Nanny lui redonne sa confiance.

19h30 HORS SENTIER
20h00 A CONTREPOIDS
20h30 HORS SERIES
Jean-Christophe. Série réalisée par François Villiers, d'après *Romain Rolland,* avec Klaus Mario Brandauer, Dina Hinz, Andrea Rau et Eevlyn Palek. 6e: 1906 — Jean-Christophe et Olivier ont regagné Paris. Les journaux d'Italie rapportent le grand succès obtenu par le «David» à Rome. Du jour au lendemain, Jean-Christophe est adulé et doit fréquenter les salons.

21h30 LA REVOLUTION NUCLEAIRE
22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
22h46 DERNIERE EDITION
23h00 CINEMA
Section spéciale. Drame réalisé par Costa Gavras, avec Michel Lonsdale, Louis Seigner et Jacques Perrin. En 1941, à Paris, un officier allemand est abattu par des résistants. Pour éviter l'exécution d'otages, le gouvernement de Vichy installe une cour aux pouvoirs illimités (Fr.-it.-all. 75)





Ici Radio-Canada

Programme
de la télévision

Semaine du 21
au 27 juillet 1979

Volume 13
numéro 30